

Pour la neuvième année consécutive, l'Office fédéral de la culture (OFC) récompense le travail de sept musiciennes et musiciens par les Prix suisses de musique et décerne le Grand Prix suisse de musique. Pour la première fois, l'OFC distingue trois organisations et opérateurs culturels pour leur contribution à la scène musicale suisse en leur décernant des Prix spéciaux de musique.

P
i
Prix
rix
ix
x
r
ri
r
x
P

S
uisse
ss
s
i
is
uiss
Suisse
Suis
Su
S

d
de
d
d
de
e
e
e
de

m
musique
musiq
us
u
que
qu
mu q
musiq
musiqu
mu

2
2
02
2022
02
2
22
2
022
2 2

Lorsque j'écris ces lignes, il y a comme un sentiment de légèreté, un souffle printanier. Les restrictions sont levées, la musique peut enfin à nouveau s'apprécier ouvertement. Il est possible de respirer et de se détendre, d'écouter avec tous nos sens. Pour les artistes, le moment est encore incertain. Sera-t-il possible de faire cette tournée, ce projet musical, cette recherche, sans être retenu, reporté ou annulé? L'envie de pouvoir se projeter, de rêver, d'oser entreprendre, de dépasser les frontières est grande. La Suisse est un petit pays. Nous nous sommes souvent sentis à l'étroit pendant cette période. En tant que jury, encore une fois à l'étroit devant nos écrans, avec le désir d'éclater ce rectangle, de l'étirer et de passer de l'autre côté pour débattre les yeux dans les yeux, face à face, ensemble.

L'année 2022 annonce donc un renouveau et offre l'occasion d'évoluer. Pour cette neuvième édition, les Prix suisses de musique récompensent par trois prix spéciaux des organisations et des acteurs culturels importants de la scène musicale suisse. Parce que ce milieu est composé d'une large communauté de passionnés: des lieux, des labels, des personnalités qui s'engagent pour que la musique, la création musicale,

le patrimoine puisse exister. Le nouveau format du Prix permet de reconnaître leur travail et de leur donner la place qu'ils méritent. Sont ainsi récompensés: l'AMR de Genève, un lieu de création, de diffusion et d'échanges; Daniel « Duex » Fontana, génial programmeur du Bad Bonn Kilbi, passeur généreux de découvertes musicales inouïes, ainsi qu'une collection unique de musiques de danses populaires suisses rassemblées par Hanny Christen.

Le Grand Prix quant à lui s'est imposé comme une évidence. Yello, duo constitué par Dieter Meier et Boris Blank est salué pour son originalité, son rayonnement, son influence majeure sur la musique électronique. Le Grand Prix suisse de musique salue ainsi des explorateurs des musiques populaires et actuelles.

Pour l'avenir, nous souhaitons davantage encourager la présence féminine, afin de parfaire l'hétérogénéité des Prix, car la relève est bien là. Alors, continuons à construire, pour permettre à la création musicale suisse de s'exprimer, de grandir et de s'exporter avec succès.

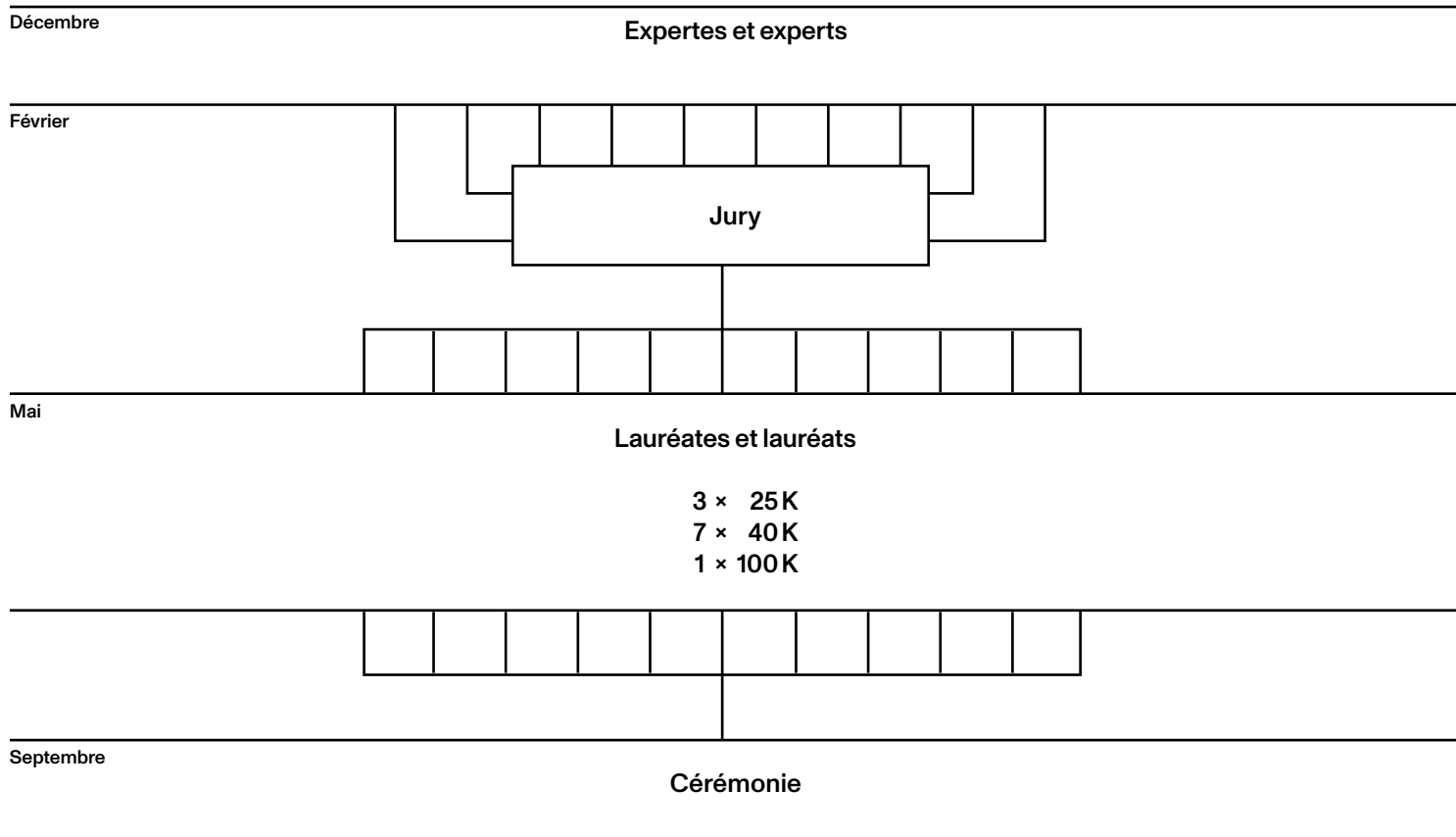
Laurence Desarzens,
présidente du jury

Les Prix suisses de musique récompensent la création musicale suisse exceptionnelle et novatrice et la mettent en lumière. L'Office fédéral de la culture mandate chaque année une dizaine d'expertes et d'experts musicaux, qui proposent pour les Prix suisses de musique une soixantaine de candidates ou de candidats en provenance de toutes les régions linguistiques et représentant tous les genres musicaux.

Au début de l'année, les sept membres du Jury fédéral de musique

sélectionnent 11 lauréates et lauréats parmi les personnes proposées. Le choix du jury se fonde sur la haute qualité de la création musicale des artistes, leur capacité d'innover, de se remettre en question et de se réinventer constamment ainsi que sur leur rayonnement national et international.

Le Grand Prix suisse de musique est doté d'un montant de 100 000 francs, les Prix suisses de musique de 40 000 francs chacun et les Prix spéciaux de musique de 25 000 francs chacun.



Grand Prix suisse de musique
2022

Yello
Les pionniers du pop électronique
Zurich (ZH) et Berne (BE)

Les lauréates et les lauréats des
Prix suisses de musique 2022

*Orchestre Tout Puissant
Marcel Duchamp*
Du dadaïsme joué sur un
rythme collectif
Genève (GE)

Fritz Hauser
Le grand prêtre des percussions
Bâle (BS)

Arthur Hnatek
Au coeur des rythmes
électro-acoustiques
Genève (GE)

Simone Keller
Une pianiste aux multiples dimensions
Weinfelden (TG)

Daniel Ott
Vivre la musique sous de nouvelles
formes
Grub (AR)

Ripperton
Le gourou de la techno house
Lausanne (VD)

Marina Viotti
Une voix qui rassemble
Lausanne (VD)

Les lauréates et les lauréats des
Prix spéciaux de musique 2022

AMR
Le coeur battant de l'improvisation
Genève (GE)

Daniel «Duex» Fontana
Le programmeur génial de Guin
Guin (FR)

*Collection de musique populaire
Hanny Christen* (Éditions Mülirad)
Un trésor de musique populaire
Liestal (BL) et Altdorf (UR)

Le Jury fédéral de musique 2022

→ Site du jury

Laurence Desarzens
présidente du jury, musiques actuelles,
manager culturel
Lausanne (VD)

Sarah Chaksad
jazz, musicienne et compositrice
Lucerne (LU)

Gian-Andrea Costa
musique classique, jazz, metal, musicien
et journaliste
Lugano (TI)

Anne Gillot
musique classique et contemporaine,
musicienne et journaliste
Lausanne (VD)

Simon Grab
musiques actuelles et musique
expérimentale, musicien
Zurich (ZH)

Peter Kraut
musique contemporaine au carrefour
de la composition, de la culture pop
et des arts visuels
Zurich (ZH) et Berne (BE)

Johannes Rühl
musique populaire et musiques
contemporaines, ethnomusicologue
et organisateur de programmes
musicaux
Loco (TI)

Présentation des lauréates et des lauréats 2022

- Site web
- Univers sonore
- Spotify
- Soundcloud

Le groupe s'est formé en tant que trio électro-pop à Zurich à la fin des années 70. À partir du quatrième album – dans une série comptant un total de quatorze titres en studio, jusqu'à « Point » en 2020 – le groupe s'est affirmé en tant que duo autour des deux figures de Boris Blank et Dieter Meier. Dans une très efficace division du travail, Blank s'occupe de la composante musicale, qu'il aborde dans un esprit prospectif quant à l'utilisation des échantillonneurs et à la personnalisation des sons de synthèse. Pour ce qui est de Meier, il amène ses propres textes, sa voix profonde de soliste et des concepts visuels qui font de Yello une explosion onirique d'excentricité.

Le reste est entretemps devenu histoire, Yello nous a offert des titres tels

que *The Race* et *Oh Yeah* qui ont amené la musique suisse à des positions jamais atteintes dans les classements internationaux. Au fil des ans, Yello a su maintenir une production soignée et originale, ainsi que par principe, résister à la tentation de se produire sur scène. Cela à quelques exceptions près devenues mythiques comme le concert de 1983 au Roxy de New York ou les quatre soirées à guichets fermés au Kraftwerk de Berlin en 2016.

Ils ont également été des protagonistes du processus de numérisation de la culture musicale. Comment ne pas donner raison à Carl Craig, le gourou de la musique électronique, qui en 2019, les a définis comme des « légendes humaines »?

«Es ist natürlich eine ganz besondere Freude und Ehre zugleich, wenn man in der eigenen Heimat für seine Arbeit gewürdigt wird. «Local boys make good!»»



© Helen Sobiralski

Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp

Du dadaïsme
joué sur un rythme
collectif

- Site web
- Univers sonore
- Spotify

Fondé à Genève en 2006, à l'initiative du contrebassiste et agitateur culturel Vincent Bertholet, l'orchestre est un collectif musical à géométrie variable qui se compose de douze à quatorze instrumentistes, tous embarqués dans un remue-ménage fait de free jazz, de post-punk, d'expérimentation contemporaine, de groove d'Afrique occidentale, de développements minimalistes, de morceaux de bravoure progressifs, de timbres de brass band et d'ascensions symphoniques. Une superposition poétique et esthétique qui peut paraître incroyable, comme le suggère le nom déconcertant du groupe qui en même temps se réfère à l'un des artistes les plus conceptuels de l'art occidental tout autant qu'aux épithètes pompeux que

se donnent les orchestres entre le Congo et le Bénin.

L'OTPMMD est la transposition sonore d'une Genève multiculturelle, jeune, ironique, un peu bohémienne, mais également engagée politiquement qui a su porter avec succès dans toute l'Europe une image musicale inattendue de la Suisse, comme le montrent leurs cinq publications discographiques dont la dernière, datant de 2021, est « We're OK. But We're lost anyway ».

« Nous sommes l'histoire d'un orchestre sans chambre, d'un bataillon sensible à la générosité illimitée, d'une forme sauvage qui n'a jamais eu besoin de maîtres pour dompter son imagination et sa détermination ».

« Alors que nous venons du milieu alternatif genevois, très loin de l'institution, il est très agréable, très plaisant, très encourageant de voir son travail être reconnu par le monde professionnel de la musique suisse. Il est toujours étonnant de faire partie de cette longue liste de musiciennes et musiciens formidables. »



© Guillaume Fauveau

Fritz Hauser

Le grand prêtre des percussions

- Site web
- Univers sonore
- Spotify
- Soundcloud

Né en 1953 à Bâle, il est tout à la fois batteur, percussionniste, compositeur, improvisateur, instigateur de nombreux projets interdisciplinaires touchant à l'architecture, au théâtre et à la danse et auteur de musiques pour le cinéma et pour des installations. À travers cette multiplicité d'approches de la création musicale, l'élément le plus saillant est la cohérence qui traverse comme un fil rouge toute la production de Hauser avec les signes distinctifs que sont la précision, une gestuelle minimaliste, une pureté quasi sacerdotale qui se transforme en présence scénique magique.

Il a composé pour des ensembles de percussions et pour des solistes, pour orchestre de chambre et chœur. Il a réalisé des installations sonores pour des institutions telles que les Thermes de Vals, le musée d'architecture de Bâle,

Castel di Burio dans le Piémont, le Kunsthaus de Zoug, la Fondation van Gogh à Arles ou l'Université de Zurich. Il a donné vie à des projets interdisciplinaires avec l'éclairagiste Brigitte Dubach, la metteuse en scène Barbara Frey, l'architecte Boa Baumann et les chorégraphes Kinsun Chan, Joachim Schloemer, Heddy Maalem et Anna Huber.

Ces expériences transversales ont trouvé leur récente expression dans la dernière production discographique *Spettro* de 2021, que les experts ont défini comme « une nécromancie pour percussion seule ». Fritz Hauser a reçu le prix culturel de la ville de Bâle pour l'ensemble de son œuvre en 2012 et le prix de musique de Bâle-Campagne en 1996. En 2018, il a été compositeur en résidence au Festival de Lucerne.

«Ich freue mich über die Anerkennung meiner Arbeit, meiner Musik. Und ich freue mich darüber, Teil des Schweizer Kulturguts zu sein.»



© Andreas Zimmermann

Arthur Hnatek

Au coeur des rythmes électro-acoustiques

- Site web
- Univers sonore
- Spotify
- Soundcloud

Arthur Hnatek est né à Genève en 1990. Il est tout à la fois batteur, compositeur et artiste électronique. Pourvu d'une rare vision d'ensemble de la musique contemporaine, son horizon esthétique comprend aussi bien la tradition jazzistique américaine, les différentes cultures électroniques, le domaine des musiques ethniques et la composition au sens le plus rigoureux du terme. Il a écrit pour des orchestres, des quatuors à cordes, des ensembles de chambre, des big bands et de petits ensembles.

Il a collaboré avec quelques-uns des plus importants artistes contemporains, tels que Tigran Hamasyan, Erik Truffaz, Manu Delago, Shai Maestro, Gilad Hekselman, Dhafer Youssef, Donny McCaslin, Linda May Han Oh, Vincent Peirani, Grégoire Maret et Sophie Hunger.

Il a mené des projets en son nom propre, mais aussi en tant que membre du quartet de jazz Melismetiq, avec SWIMS et avec le trio Arthur Hnatek. Ce qui apparaît avec une grande évidence, c'est l'accent porté sur la dimension percussive de ces travaux dans l'union des « live electronics » et des « live drummings » qui sont reliés sans aucune solution de continuité avec les cultures rythmiques électro-acoustiques des années 1990.

Son dernier album «Static», publié sous le nom du trio Arthur Hnatek, est une célébration de la culture électronique dans un contexte de trio de jazz que la critique internationale a accueilli avec beaucoup d'éloges. En 2019, il a reçu le prix ZKB Jazz au Moods de Zurich, la ville où il réside actuellement.

« Je suis particulièrement ému étant un grand admiratif de beaucoup des précédent-e-s récipiendaires de ce prix suisse. C'est un honneur de songer que mon parcours mériterait une telle attention. »



© Maria Jarzyna

Simone Keller

Une pianiste aux multiples dimensions

- Site web
- Univers sonore
- Soundcloud

Pianiste de formation classique, mais n'hésitant pas à emprunter des chemins de traverses, Simone Keller est née en 1980 à Weinfelden dans le canton de Thurgovie. En tant que pianiste, interprète et performeuse, elle est aussi à l'aise dans la musique contemporaine que dans le théâtre musical et dans l'improvisation, comme dans tous les autres formats expérimentaux et participatifs. Infatigable promotrice de projets musicaux, ses groupes sont de véritables structures d'exploration du son contemporain: le Kukuruz Quartett, qui explore de façon spectaculaire les potentialités des pianos préparés, joués à huit mains; l'Ensemble TZARA, qui travaille dans un domaine situé entre la musique contemporaine et la médiation et le trio Retro Disco avec cor, violoncelle et synthétiseurs.

Elle est régulièrement invitée par des ensembles comme le Collegium Novum de Zurich, l'Ensemble Contrechamps de Genève et le Glassfarm Ensemble de New York. En 2014 elle a donné vie avec le metteur en scène Philip Bartels au collectif ox&öl qui met sur pied des projets dans le domaine du théâtre musical expérimental et monte des programmes de sensibilisation participative, en accordant une attention forte à la diversité et à l'inclusion. Ouvrage pionnier, ce travail éducatif a été récompensé par le Prix Junge Ohren en 2017 à Francfort; il a en outre été reconnu par l'Office de la culture du canton de Zurich. En 2021, Simone Keller a reçu le Prix Conrad Ferdinand Meyer.

«Der Preis überrascht und freut mich. Er ist eine Form von Anerkennung, die mich auf meinem Weg bestärkt und unterstützt.»



© Lothar Opilik

Daniel Ott

Vivre la musique sous de nouvelles formes

→ Site web
→ Univers sonore

Une scène mobile qui traverse la Suisse tirée par des chevaux : telle est l'image surprenante qui se trouve au début d'un des plus passionnants événements artistiques de ces dernières années, et cette image, c'est celle de Daniel Ott. Né en 1960 à Grub dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, après une formation de pianiste classique, il entreprend un parcours inédit entre composition, théâtre musical, pratique interdisciplinaire et conception de nouvelles formes de jouissances musicales. Il a notamment travaillé pour l'Opéra d'État de Stuttgart, le théâtre de Bielefeld, les Journées musicales de Donaueschingen, l'Expo Hannover, le Musée d'art moderne de Francfort, le Festival Alpentöne d'Altdorf, le port sur le Rhin à Bâle et la Ruhr près de Witten.

Depuis 2005, il enseigne la composition et le théâtre musical à l'Université des Arts de Berlin et depuis 2015, il est membre de l'Académie des arts de Berlin. En 2016 il est nommé avec Manos Tsangaris directeur artistique de la Biennale de Munich, Festival pour le nouveau théâtre musical. En 1990, il a fondé le festival visionnaire Neue Musik de Rümelingen dans le canton de Bâle-Campagne, plaçant au centre de sa réflexion à la fois la musique nouvelle et sa forme de la présentation. C'est pour ce festival qu'il a réalisé en 2021 le projet *Seestück*, reliant le personnage de Robert Walser à ses propres origines appenzelloises.

«Ich freue mich sehr, als Preisträger ausgezeichnet zu werden. Ich schätze es, dass das BAK mit seiner Auszeichnung einen wichtigen Beitrag für die Sichtbarkeit der Künste sowie der Künstlerinnen und Künstler leistet, welche – insbesondere in der freien Szene – oft in prekären sozialen Verhältnissen leben und arbeiten.»



© Sven Ollmann

Ripperton

Le gourou de la techno house

- Site web
- Univers sonore
- Spotify
- Soundcloud

Raphaël « Ripperton » Gros est l'un des producteurs suisses les plus créatifs des genres techno et house. Il est né à Lausanne en 1976 et a commencé à travailler comme DJ en 1993. En trois décennies de carrière, il a publié cinq albums en tant que soliste : « Niwa » en 2010, « Lost in Colors » en 2011, « A Little Part of Shade » en 2013. « Sight Seing » en 2018 et « Contrails » en 2019, pour des labels importants, comme Green ou ESP institute. Il a produit divers singles sur Border Community, Wagon Repair et sur Planet E du légendaire Carl Craig. Il met une énergie débordante à donner vie à des collaborations créatives, avec Mirko Loko (comme Lazy Fat people) et Deetron (comme Roots Panorama), mais encore Tobias, DJ Koze, Isolée,

Alex & Stephane Attias. Ripperton a même produit des remix de succès pour Laurent Garnier, Radiohead, Beanfield, Jimi Jules et Joris Voorn.

Au fil des ans, il a contribué à mettre en lumière sur la scène internationale avec ses propres labels (Perspectiv Records, Tamed Musiq) divers talents de la scène électronique suisse. Preuve de son engagement dans le scouting et la promotion, il a publié en septembre 2021 l'EP « Hey Kid » avec la productrice lausannoise Claudya (aka Masaya). Il est régulièrement invité en Asie, en Australie et en Amérique, où il est notamment apprécié pour ses productions profondes, mélodiques et sensuelles.

« Je suis très heureux de constater un intérêt croissant pour les musiques électroniques et expérimentales ainsi qu'à la culture du djing. Je suis ravi de représenter cette scène qui a très souvent été délaissée et dénigrée par le passé. J'espère que cela ouvrira de nouvelles portes pour la prochaine génération d'artistes en Suisse. »



© Benoit Peverelli

Marina Viotti

Une voix qui rassemble

- Site web
- Univers sonore
- Spotify

Marina Viotti est une mezzo-soprano extraordinaire qui se produit sur les plus grandes scènes internationales sans pour autant dédaigner les institutions et les lieux plus intimes ou alternatifs. Née à Lausanne en 1986, elle grandit dans une famille de musiciens. Elle étudie la flûte avant de se consacrer au chant jazz, au gospel et à l'heavy metal. Ce désir de connaissance et d'exploration l'a également menée à étudier la philosophie et la littérature avant de se consacrer intensément au chant lyrique.

Après des débuts aux théâtres de Lausanne, Lucerne, Genève et Zurich, elle a été appelée auprès des plus importantes institutions lyriques d'Europe: le théâtre de la Scala à Milan, le Liceu de Barcelone, les opéras de Dresde et de Munich, l'Opéra du Rhin et les Arènes

de Vérone, faisant preuve d'une agilité technique et interprétative hors du commun. Elle est à l'aise dans des répertoires de styles et d'époques très éloignés les uns des autres. Ce n'est pas un hasard si elle est parmi les quelques chanteurs d'opéra qui, avec une inventivité et une originalité toujours surprenante, proposent des récitals qui comprennent également le cabaret, le jazz, la chanson française et des œuvres des auteurs-compositeurs américains.

« J'aime chanter des genres différents ; toutes les musiques peuvent se nourrir mutuellement, aider à créer des ponts et à ouvrir les esprits, mettre en relation les personnes, les genres, les cultures. Ce sont des choses dont nous avons tellement besoin. »

« J'apprécie cet acte de reconnaissance de mon pays, là où ma carrière lyrique a commencé. C'est un message si positif, la preuve qu'il ne faut jamais hésiter à poursuivre ses rêves et à écouter notre voix intérieure. »



© David Ruanoquad

- Site web
- Univers sonore
- Soundcloud

Créée à Genève en 1973, l'Association pour l'encouragement de la Musique impRovisée (AMR), est une réalité unique dans le panorama suisse et international. Nulle part au monde, on ne trouve sous le même toit un club, des salles de répétition et une offre d'ateliers collectifs pour apprendre le jazz et les musiques improvisées en général. C'est précisément pour ces genres musicaux que l'AMR est rapidement devenue une référence en ville et dans le canton, s'affirmant en outre sur le plan national et international. Parmi les nombreux invités, il est juste de se souvenir de personnes telles que Charles Mingus, Archie Shepp ou Carla Bey.

Chaque année, l'association programme plus de deux cents concerts,

organise deux festivals: un gratuit et en plein air au Parc des Crochettes à la fin juin, l'autre payant au printemps. Elle propose 45 laboratoires hebdomadaires de musique orchestrale et différents autres cours. Depuis 50 ans, l'AMR est organisée en association, composée d'un comité et d'environ un millier de membres, dont la moitié sont eux-mêmes des musiciens actifs. Tous les employés sont également des musiciens ou des étudiants en musique. La différence salariale entre le personnel le plus payé et celui qui l'est le moins se situe dans une proportion équitable. L'AMR est un microcosme qui allie la culture, l'égalité, la mise en regard de formes musicales différentes et le développement individuel et collectif.

« Ce prix met en valeur le travail collectif d'une association de musiciennes et musiciens qui se bat pour la musique. Il met en lumière le rayonnement de l'AMR au-delà de Genève et renforce le crédit de son existence dans le paysage culturel suisse. »



© ZVg

Daniel « Duex » Fontana

- Interview
- Site internet
- Univers sonore
- Soundcloud

Ils ne sont pas nombreux les festivals qui peuvent afficher complet le jour même de la présentation de leur programme, mais c'est précisément ce qui se passe – et depuis des années – avec le Bad Bonn Kilbi. Daniel Fontana, agitateur culturel né en 1966 à Fribourg, et créateur de cette aventure incroyable, qui semble plus incroyable encore quand on découvre qu'il s'agit d'un espace rare et authentique dédié à la musique vivante loin des centres urbains, à Guin, dans la campagne fribourgeoise. Daniel n'a pas seulement créé le lieu – en conservant une ambiance très familiale, pour tous – il a inventé un festival qui est rapidement devenu un morceau authentique d'histoire de la musique suisse. Il a amené au Kilbi de très grands noms de la scène

Le programmateur génial de Guin

musicale alternative et underground internationale, et les a placés à côté de groupes suisses d'une façon incroyablement naturelle.

L'apport de Daniel Fontana à la musique en Suisse a été fondamental. Le respect qui entoure sa personne s'explique aussi par le chemin parcouru durant toutes ces années où il a fait preuve de force de volonté, de sincérité, de simplicité et de professionnalisme, des qualités qui devraient être à la base de toute initiative musicale. Si des stars de réputation mondiale, comme les Sonic Youth ou les Queens of the Stone Age ont joué dans les prés de Guin, c'est aussi en raison de la considération que Daniel et son équipe ont su gagner tout au long de nombreuses années de travail.

«Ich mag Überraschungen nicht so, aber diese ist gelungen. Und ich nehme sie gerne an. Ich arbeite seit Jahren ziemlich intensiv und mit viel Humor mit Künstlerinnen und Künstlern aus allen möglichen Disziplinen und geografischen wie musikalischen Herkünften. Meine Absicht ist es, immer wieder zu verlernen und meine Zeit mit Menschen, die ich mag, ganz langsam zu vertreiben.»



© Mehdi Benkler

Collection de musique populaire Hanny Christen (Éditions Mülirad)

- Revue musicale suisse
- Univers sonore
- Spotify

Tout commence avec Hanny Christen (1899-1976), passionnée d'histoire locale et collectionneuse de musique populaire de Bâle-Campagne. Entre 1940 et 1960, elle a sillonné la Suisse, rencontré de nombreux musiciens, recopié leurs recueils de danses, et ainsi donné vie à des archives exceptionnelles comptant 11 874 mélodies des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles provenant de toutes les régions nationales et rassemblées en 435 fascicules. Mais cet immense travail de classification est tombé dans l'oubli, jusqu'en 1992 où le musicien et éditeur zurichois Fabian Müller (qui a reçu le prix suisse de musique en 2016) en a entendu parler. Il mobilise alors toute une équipe de chercheurs volontaires, qui, sans aucune

Un trésor de musique populaire

aide institutionnelle, ont étudié et réorganisé ce gigantesque matériel, réussissant à le publier en 2002 pour les Éditions Mülirad.

Constitué de dix volumes, ce recueil a rendu accessible au public un des plus grands trésors de musique traditionnelle de la région alpine et a donné un élan incroyable à la musique traditionnelle de Suisse, tout particulièrement à la nouvelle musique populaire. Les effets se font sentir aujourd'hui encore. La collection de musique populaire de Hanny Christen est depuis plus de vingt ans la référence par excellence pour la création de musique populaire dans toutes les régions de la Suisse.

«Als Verlag freuen wir uns, dass der Spezialpreis Musik 2022 ein einmaliges Kulturgut der instrumentalen Volksmusik in der Schweiz auszeichnet.»



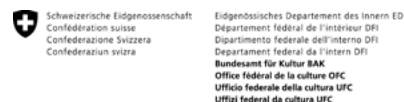
© ZVg

Les neuvièmes Prix suisses de musique seront remis le 16 septembre 2022 à Pully en présence du Conseiller fédéral Alain Berset. Plusieurs lauréates et lauréats se produiront sur scène lors de la cérémonie de remise des prix.

De plus amples informations à propos de la cérémonie des Prix suisses de musique 2022 seront communiquées en août sur notre site internet www.schweizerkulturpreise.ch

Une partie des lauréates et des lauréats se produiront à l'occasion du festival Label Suisse, qui offrira du 16 au 18 septembre un programme éclectique www.labelsuisse.ch.

Partenaires



Vous avez des questions sur les Prix suisses de musique 2022 ? N'hésitez pas à nous contacter!

Pour les questions concernant
les Prix suisses de musique
Office fédéral de la culture
Section Création culturelle
Giada Marsadri
Hallwylstrasse 15, 3003 Berne
Téléphone +41 58 460 56 38
musik@bak.admin.ch

Accompagnement des médias
Obtention d'interviews avec les
lauréates et les lauréats et accrédi-
tations pour la remise des prix.
Janina Neustupny
Mobile +41 77 454 48 50
media-musik@schweizerkultupreise.ch

Sources d'information et publications
Les carrières musicales des lauréates
et des lauréats du prix 2022 seront pré-
sentées chaque semaine dans le cadre
de campagnes sur les médias sociaux
Facebook, Instagram et YouTube. Le
Magazine officiel des Prix suisses de
musique 2022 sera en outre publié
en août, fournissant des informations
de fond sur les 11 lauréates et lauréats
et sur le Grand Prix suisse de musique.

→ Instagram
→ Facebook
→ Youtube
→ Revue des Prix suisses de musique

Sur le *site du prix*, l'onglet *médias* vous
permet de retrouver les informations
suivantes:

- dossier de presse
- communiqués de presse
- photos en haute résolution des
lauréates et des lauréats 2022.
Veuillez prendre note des informa-
tions sur les droits d'auteur.